

La rédaction des CR n'étant pas la spécialité du GO du WE Magny-Cours, j'ai gracieusement accepté de m'en occuper.

Jour 1 : En route vers Magny-Cours

Pas de photo pour ce premier jour. Je suis presque plus à l'aise avec le clavier qu'avec l'appareil photo.

Gérald et Jean-Pierre sont partis tôt ce matin de Lannion, quant à moi, ayant moins de kilomètre à faire le matin j'en ai profité pour faire la grasse matinée... jusqu'à ce que mon fils se rappelle à notre bon souvenir à 7h00 parce qu'il réclame son biberon. Au moins, ça me laisse du temps pour me préparer.

En fait pas tant que ça. C'est fou ce que ça occupe un bébé. Résultat, pour rendez-vous à Saumur à 12h30, je pars à 10h15. Au moins, contrairement à l'année dernière, c'est le grand beau temps et c'est prévu de le rester tout le week-end. Craignant d'être en retard et n'aimant pas ça, je me résigne à prendre l'autoroute jusqu'à Angers à partir d'où je suivrais la Loire jusqu'à Saumur.

Après avoir nettoyé les bords de Loire de quelques moucheron, j'arrive à Saumur à midi pétante. Tiens bizarre, Mappy me donnait plus de 2 heures de route et là j'ai dû mettre 20 min de moins. Il faudrait qu'ils revoient leur moulinette qui calcule des durées de trajet ;-).

Bon, il va falloir attendre un peu Gérald et Jean-Pierre. J'en profite pour nettoyer mon casque dont la visière est aussi claire que la politique du gouvernement.

Gérald et Jean-Pierre finisse par arriver à 13H00 : Ils ont voulu profiter du beau temps et des belles routes.

C'est bien beau tout ça, mais il commence à faire faim.

Après un repas vite avalé, les visières nettoyées, nous repartons.

Quelques kilomètres après Saumur, Jérôme (moi donc), peut-être en phase de digestion, ou plus habitué à rouler en groupe, fait une (grosse) faute d'inattention et shoote une de valises de Jean-Pierre. Pas de bobo ni pour les motards ni pour les motos autre que la valise de Jean-Pierre, mais ce dernier, le moral en berne décide de faire demi-tour.

Après cet incident, Gérald et moi poursuivons notre route en direction de Tresnay et de notre gîte habituel. Entre l'arrivée tardive à Saumur et l'accident, on commence à être sérieusement à la bourre. Heureusement, à 2 il est plus facile de rouler vite, aussi je peux vous assurer qu'on n'aura ni trainé, ni souvent mis le pied à terre sauf pour le nécessaire ravitaillement de nos montures.

Nous arrivons au Gîte, la Ferme du Château, à 18h45 où nous attend Alex arrivé plus tôt. Ce dernier profite de son statut de retraité pour voyager à son rythme et rendre visite à de la famille ou des amis. Il a bien raison.

C'est la première année où nous sommes si peu nombreux du club et les divers désistements par rapport aux pré-inscriptions de janvier ont un peu mis les propriétaires du gîte dans la difficulté. Pour les années suivantes, s'il y a des gens intéressés pour revenir, on trouvera un autre mode d'inscription pour éviter de se retrouver dans une pareille situation.

Malgré tout, nous ne sommes pas seuls au gîte où nous sommes rejoints par des suisses, un photographe professionnel pigiste pour Moto Revue, un photographe anglais et un groupe de motard d'Amiens.

Jour 2 : Les essais et les qualifs

Comme prévu, le soleil est au rendez-vous.

Après un bon petit déjeuner, nous allons tirer nos montures de leur abri.

D'abord Alex et sa fidèle Pan 1100 qu'il veut emmener jusqu'à 300 000 km :



Puis Gérald et sa VFR 1200, mais qui trouve qu'il fait trop de bornes avec et qui se verrait bien se prendre une petite moto en complément :



Et enfin la mienne :



Comme certains l'auront peut-être remarqué, j'ai troqué ma R1200R pour une R1200ST que j'inaugure sur cette sortie.

Pendant que nous finissons de nous préparer, nos motos en profitent pour faire connaissance.

Entre 2 V4 Honda rouges et 1 flat BMW bleue est-ce que ça va bien se passer ?



Bon, ce n'est pas gagné pour la bonne ambiance entre elles...

En route pour le circuit où grâce à nos pass BMW nous avons accès à un parking réservé et surveillé entres autres avantages sur lesquels nous reviendrons plus tard.

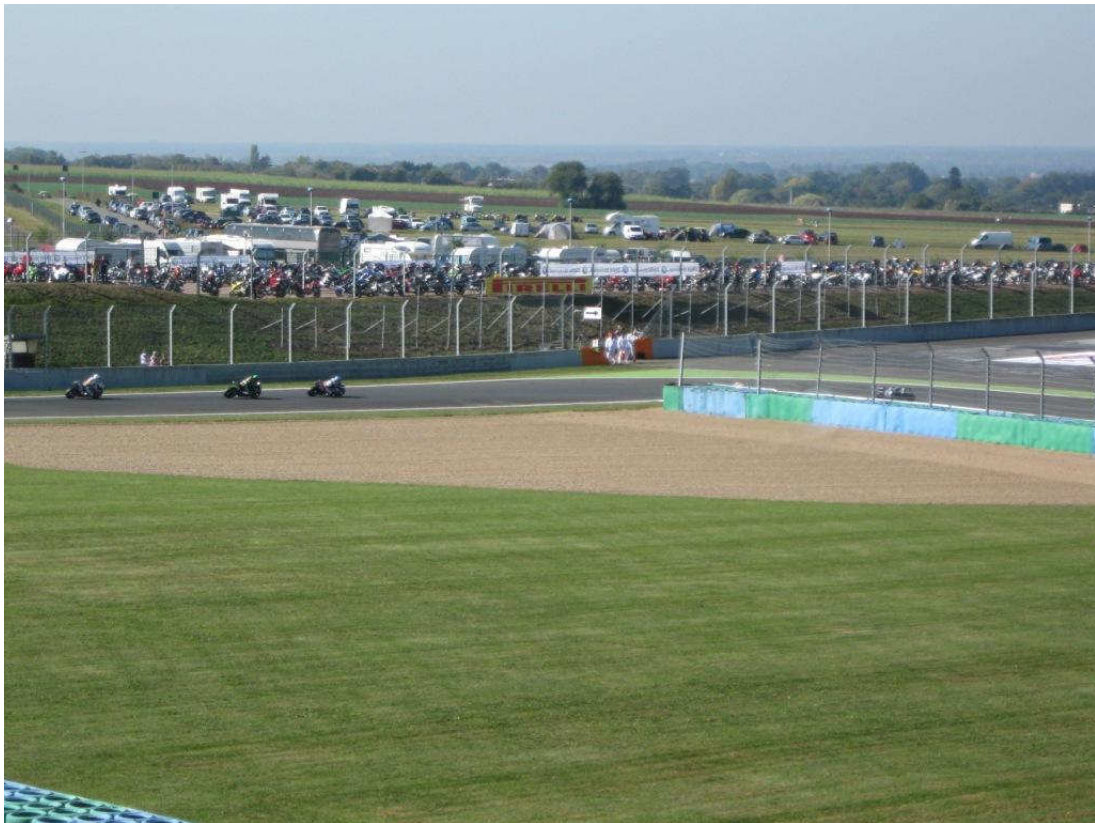
Arrivé sur le circuit, Gérald, inspiré par l'ambiance de compétition nous joue le coup de "Super ADLM" pendant que je téléphone à mon book pour connaître les chances de Gérald de bien figurer.



Vu que nous avons tous des pass BMW, direction le stand BMW pour profiter des avantages auxquels nous avons droits. Ceci comprend les boissons gratuites et à volonté, l'accès paddock, l'accès à la tribune BMW et quelques goodies.

Pour ce jour des qualifs, nous décidons de faire le tour des tribunes pour trouver les meilleures places pour le lendemain.

On commence par le tribune BMW qui donne sur le virage du Lycée et la ligne d'arrivée. C'est pas mal, il y a un écran géant et en plus c'est justement la tribune BMW dont l'accès est réservé aux détenteurs du pass éponyme.



On verra également les tribunes E et F tout en bout de ligne droite qui donnent sur la sortie des stands et l'entrée de la courbe Estoril. Bof.

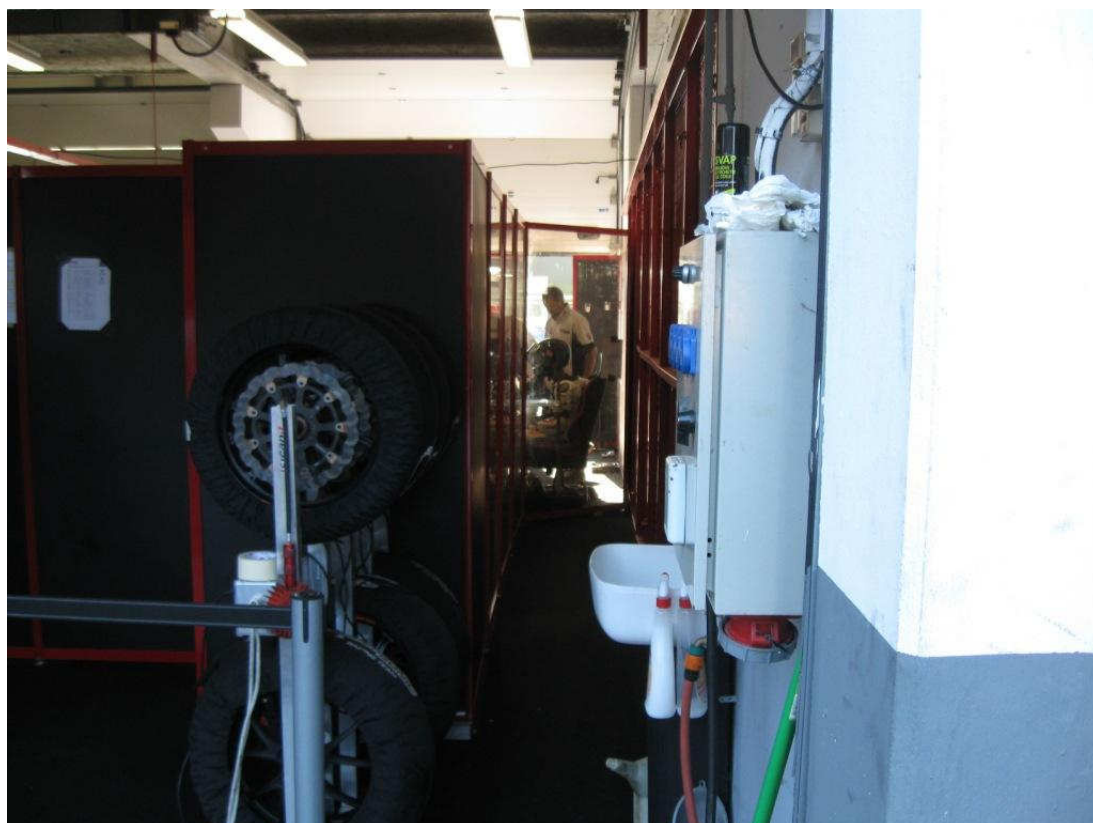
Ensuite, ce sera la tribune I qui donne sur le chicane Imola et le virage du Château d'Eau. Pas mal celle-là aussi car on voit un bon morceau du circuit, mais très prisée les jours de courses.



On ne fera pas les tribunes qui sont du côté d'Adélaïde car on sait qu'elles seront complètement bondées le dimanche et on ne pourra plus bouger si jamais on trouvait des places.

Après ce petit tour des tribunes, directions les paddocks.

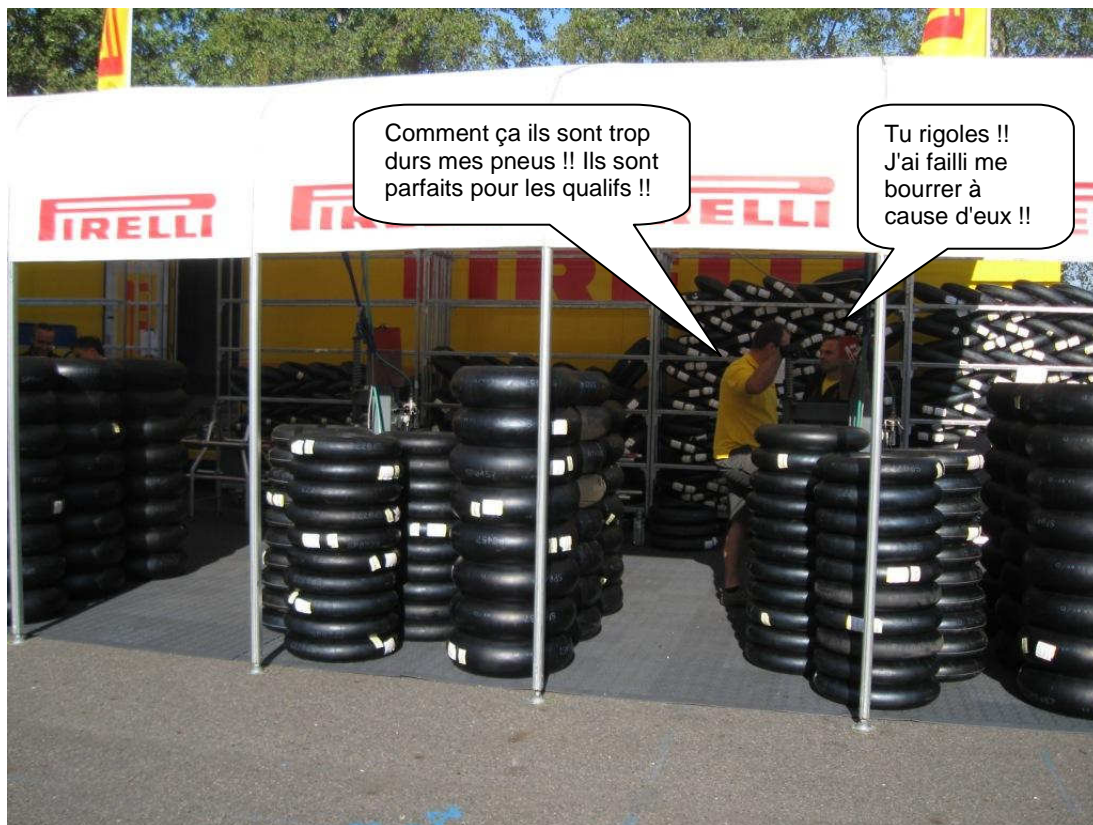
Petit regret, l'accès paddock "de base", ne donne pas l'accès à la voie des stands. A part ça, on trouve dans les paddocks les hospitalités des différents teams, le "Superbike Show" où notamment les pilotes font leurs déclarations d'après courses, l'arrière des stands avec les camions des teams,





On y voit également le manufacturier officiel Pirelli qui a préparé sont stock :





Après ce petit tour des paddocks, c'est l'heure de la pause repas. On en profite pour faire le plein en boisson chez BMW.

Pour l'après-midi, ce seront les qualifications 1000 Superstock, Supersport, Superbike et European Junior Cup. C'est quoi ça me demanderez-vous ? Des petits jeunes entre 14 et 17 ans qui courent sur des Kawa Ninja 250 R.

En plus de ça, il y aura la course 600 Superstock.

Pour rappel les catégories Superstock sont des championnats européens courus avec des motos proches de la série, dont aucune modification sur le moteur n'est autorisée.

Le Supersport est la catégorie des motos pouvant aller jusqu'à 600 cc pour les 4 cylindres, 675 cc pour les 3 cylindres et 750 cc pour les bicylindres. Le moteur peut être modifié tant que l'on respecte les cotes et le système de carburation d'origines.

Le Superbike, la catégorie reine de ce championnat, concerne les motos homologuées pouvant aller jusqu'à 1000 cc pour les 3 et 4 cylindres et jusqu'à 1200 cc pour les bicylindres. Des modifications très poussées peuvent être faites sur les motos. Certains ne s'en privent d'ailleurs pas et leur moto tient plus du prototype que de la moto de série coursifiée, les "pires" étant Yamaha et Aprilia.

Nous apprenons que Max Biaggi sera forfait pour Magny-Cours. Il y aura donc 2 Aprilia en course, Camier et Haga.

Suite à notre tour des tribunes, nous décidons d'utiliser la tribune BMW dont le moindre avantage est de ne pas se trouver trop loin du stand BMW et donc de pouvoir nous ravitailler facilement en boisson, ce qui n'est pas un luxe avec le soleil et la chaleur qu'il fait. Gérald et moi prenons nos aises, Alex ayant été plus prévoyant et ayant pris une tenue plus légère avec lui.



En tout cas ça chauffe sévère dans les gradins.

Pas seulement dans les gradins d'ailleurs, les qualifs sont intéressantes à suivre et la course 600 Superstock nous aura montré également de belles choses malgré les déboires des concurrents français qui auront été compter les graviers en bord de piste.

Une fois le spectacle du jour terminé, nous ne resterons pas sur le circuit pour les séances dédiées (même si nous avons été très sollicités ;-), ni pour le concert pour lequel Régis Laconi avait promis une surprise de taille sur le coup des 20 heures. Au bout du compte nous ne serons pas ce que c'était cette surprise.

Retour au gîte histoire de nous rafraîchir extérieurement et intérieurement avant d'avalier un de ces si bon repas qu'on peut y faire.

Fin de la journée.

Jour 3 : Les courses

La matinée est un peu fraîche aujourd'hui, mais il faut dire qu'il est encore tôt. Il ne faut pas arriver trop tard sur le circuit, même si nous sommes sûr d'avoir de la place dans la tribune BMW.

La journée promet d'être radieuse et bien chaude, aussi Gérald et moi suivons l'exemple d'Alex en prenant nos bermudas avec nous. De plus, Alex et moi avons prévu également des bouteilles d'eau pour tenir la journée.

Nous arrivons donc sur le circuit assez tôt et malgré ça, il y a déjà beaucoup de monde. C'est là où le passe BMW se justifie avec les places non seulement dans les gradins, mais aussi pour les motos. Au moins, on n'a pas à se prendre la tête pour les garer.

Nous apprendrons plus tard, qu'étant données les conditions exceptionnelles, le record de fréquentation a été battu avec plus de 86 000 spectateurs dénombrés sur le dimanche seul. Les organisateurs ont même dû ouvrir des tribunes supplémentaires pour accueillir tout le monde.

En attendant la première course, celle de 1000 Superstock, nous refaisons un petit tour de Paddock et du village, ainsi que le ravitaillement en boisson chez BMW.

Juste avant le départ de la première course, nous prenons place dans la tribune BMW.

Et maintenant les courses :

Superstock 1000 : Leurs motos sont peut-être proche de la série, mais ça envoie déjà sévère. Nous assisterons à une belle course où, si le vainqueur du jour s'est échappé, la bataille pour la seconde place aura été de toute

beauté notamment avec le français Sylvain Barrier qui perd la 2^{ème} place dans le dernier virage au profit de son équipier.

Superbike – Course 1 : Carlos Checa qui part de la 3^{ème} position peut être titré dès cette course s'il marque simplement 3 points. Que va-t-il faire ? Assurer ou jouer la victoire ?

En fait, il fera ça avec le panache en allant chercher la victoire sans aucune contestation possible et en remportant son titre de la plus belle des manières. Bravo Carlos.

Malgré, un plateau peu fourni, le spectacle aura quand même été de qualité notamment grâce à un Melandri qui, bien que moyennement parti fera un superbe course pour terminer 2^{ème}. Leon Haslam sur BMW complète le podium.



Après cette course, nous décidons de faire la pause repas, mais les bars à frites auront complètement été dépassés par la fréquentation du jour et auront été dévalisés en quelques minutes, allant jusqu'à se racheter les sandwiches entre eux. Ce sera ceinture pour Gérald et moi, Alex, plus patient que nous, aura quant à lui réussi à trouver quelque chose à manger. Pas grave, on se rattrapera le soir même au gîte.

Supersport : Ici aussi le championnat peut se terminer à Magny-Cours. En effet, il ne manque que quelques points à Chaz Davis pour être titré face à Fabien Foret qui doit reprendre 15 point à Davis pour pouvoir encore jouer le titre à Portimão.

Malheureusement pour le français sa Honda ne sera pas à la fête à Magny-cours et ne terminera que huitième. Pour Davies, s'il ne gagne pas, la sixième place lui suffit pour être titré. La course a été remportée par Lucas Scassa, l'équipier de Davies sur une R6, suivi de Sam Lowes sur CBR600RR et de Broc Parkes sur ZX-6R.

European Junior Cup : Petit interlude avant la deuxième manche Superbike. Ca va beaucoup moins vite que les autres catégories, mais ça se bagarre bien aussi.

Superbike - course 2 : Le titre étant joué, cette course est surtout pour les places d'honneur et la chance de bien figurer avant la fin du championnat en cette période où les contrats vont être renégociés.

Le fait d'être titré n'a pas diminué la motivation de Carlos Checa qui, à l'instar de la première course s'imposera sans coup férir. Même chose pour Marco Melandri qui nous referra la même course qu'en première manche pour finir 2^{ème}. Pour la 3^{ème} marche, cette fois-ci ce sera Eugene Laverty, équipier de Melandri qui devancera Leon Haslam et Sylvain Guintoli.

Les courses étant finies, nous prenons notre temps pour rejoindre nos motos afin d'éviter la cohue initiale et c'est une fois le trafic un peu plus fluide que nous repartons au gîte.

Il y a eu beaucoup de départ au gîte également à l'exception d'un des motards d'Amiens qui, comme nous, préfère faire la route tranquillement de jour le lendemain.

Jour 4 : Retour à la maison

Pour le retour non plus, Alex ne viendra pas avec nous. Il va poursuivre sa tournée pour rentrer en gros quand il en aura envie.

Pas grand-chose à dire sur ce trajet si ce n'est que, encore ce jour, le beau temps aura été de la partie nous permettant de rester sur les petits axes. Malgré cela, nous avons eu un bon rythme, nous permettant même de nous perdre 2 ou 3 fois.

Au moins ça m'aura permis de bien prendre en main ma nouvelle moto.

Gérald et moi, nous nous séparerons à Varade, entre Nantes et Angers en bord de Loire.

Le retour jusqu'à Nantes se fera sans histoire.

Et voilà pour ce WE SBK 2011.

La suite l'année prochaine.